



Au mélange des races s'ajoute la diversité des coutumes et des traditions. La plupart des colonies ont subi, au cours de leur histoire, l'influence de cultures différentes, influence qui se retrouve dans le parler et les coutumes du peuple. A la Jamaïque, à la Barbade et aux îles Leeward l'atmosphère sociale est anglaise, tandis qu'à Dominica, à Sainte-Lucie et à la Grenade l'influence de la culture française se fait encore sentir. A Trinidad, île qui, avant de passer aux mains des Anglais, fut d'abord colonisée par des Français, amenés là par les Espagnols, on voit encore des signes évidents de la culture et des traditions implantées par les premiers colons. Ces influences variées, jointes aux différences ethniques, expliquent les divergences et même les rivalités qui parfois divisent les colonies.

Problèmes économiques et sociaux

L'un des plus graves problèmes de la région consiste à relever le niveau de vie de la population. Les ressources naturelles y sont insuffisamment développées et les revenus publics, provenant surtout de la perception des droits de douane, sont inadéquats. Certaines colonies doivent compter, chaque année, sur des subventions spéciales du Royaume-Uni. En dépit de ces difficultés, des progrès notables ont été réalisés, dans toute la région, en ce qui concerne l'amélioration des services sociaux.

Si les revenus sont inadéquats, la balance commerciale de la plupart des colonies des Caraïbes est également déficitaire*, c'est-à-dire que leurs importations excèdent leurs exportations. De plus, par suite des ouragans, sécheresses et maladies qui affectent le rendement agricole, le volume des exportations varie d'une année à l'autre, ce qui crée parfois de graves problèmes; car, même quand les exportations subissent un déclin, les importations peuvent difficilement être réduites, surtout dans le cas de denrées essentielles (comme la farine, le poisson salé et la viande).

L'existence même des colonies britanniques des Caraïbes est liée à la prospérité de leur agriculture. Autrefois, elles produisaient presque exclusivement du sucre. Aujourd'hui, bien que la culture de la canne à sucre y occupe encore le premier rang, elles exportent également, sur une grande échelle, d'autres produits (café, coton, épices et fruits: tels que citrons et bananes). Mais le niveau de vie de la population y reste

* Il s'agit évidemment de la balance commerciale visible, ce qui ne comprend pas les revenus provenant du tourisme.